

QUE FERONS-NOUS DE NOS FILS ET DE NOS FILLES ?

Une famille prévoyante

Ce n'est pas lorsqu'on a épuisé ses dernières ressources et que, selon l'expression populaire, on se trouve vis-à-vis de rien, qu'il est avantageux de fonder un établissement dans les nouvelles régions de colonisation. L'argent dont on peut encore disposer, il faut s'empresse d'en tirer parti, de le mettre à profit. Les trois lettres suivantes nous montrent ce qu'a su faire une famille prévoyante des environs de Québec, comprenant la mère, veuve, et mère de plusieurs enfants, qui voyait sans avoir diminuer rapidement sans chance d'établir sur les lieux ceux de ses membres arrivés à l'âge d'homme ou de femme.

Révérend Père,

Je suis une lectrice assidue de la revue La Voix Nationale, et votre page de colonisation m'intéresse spécialement. Je suis veuve avec dix enfants, dont sept garçons et trois filles. J'ai six garçons à établir, (un de mes fils est Frère des Ecoles Chrétiennes depuis huit ans) et ici je n'ai qu'un bien pour un établissement, et je désirerais les mettre tous sur de la bonne terre.

cela à l'air de nous convenir, j'enverrai de mes enfants visiter ça cet automne, peut-être pour partir de bonne heure au printemps. Donc, je compte sur une réponse au meilleur de votre connaissance, en vous demandant même de me donner tous autres renseignements concernant ces places de colonisation. Si je pars d'ici avec mes enfants, vous pouvez être certain que ce n'est pas sans y laisser bien des souvenirs. Nous demeurons ici parmi tous nos parents et beaucoup d'amis, mais c'est pour l'avenir de mes garçons. Bien à vous,

Mme Vve E. C. . .

Suivait une liste de renseignements sur les facilités d'établissement là-bas, de transport, etc., que cette brave mère de famille désirait obtenir. Les Missionnaires-Coloniateurs répondirent à ces questions d'une manière qui sembla satisfaire Madame E.C. et ses enfants, puisqu'une quinzaine de jours après, nous recevions une seconde lettre que voici :

Révérend Père,

Nous avons reçu hier votre lettre et nous partons en machine, jeudi matin, le 2 novembre. Alors nous serons à Montréal chez vous vers 11 heures de l'avant-midi. Si vous voulez faire le voyage avec nous en machine, vous aurez votre place. Si vous pouviez le faire, je serais très contente, car s'il y a des places de colonisation en montant à Sainte-Thérèse (la nouvelle paroisse de Lac Sainte-Thérèse, dans l'Ontario-Nord), nous pourrions les visiter. Mais mon idée est bien de m'établir au alentours de Hearst. Avec mes sentiments les plus respectueux,

Mme Vve E. C. . .

Le voyage s'accomplit donc sans incident, une randonnée de quelque 1,800 milles en auto. Après être restés quatre jours sur les lieux, avoir visité les lots qui semblaient les plus avantageux, on se décida à acheter sur le champ avec l'idée d'aller s'établir au printemps prochain.

Révérend Père,

M. l'abbé Alary a dû vous dire que nous étions revenus de notre voyage au Nord de l'Ontario et que nous avions fait un très bon voyage sans aucun accident. . . Partis de Hearst mercredi matin, nous sommes arrivés chez nous vendredi soir. J'ai à vous dire que nous avons été bien reçus chez M. V. . . Ce sont des gens bien aimables. . . Nous avons acheté un lot au Lac Sainte-Thérèse. C'est à peu près ce que nous voulions avoir. On partira au printemps. Alors je vous écrirai à bonne heure. J'aurai des renseignements à vous demander concernant le déménagement. Veuillez accepter l'expression de mes sentiments les plus respectueux et de ceux de mes enfants.

Mme Vve E. C. . .



La fille du Capitaine Lambert au lac Ste-Thérèse Ont.

Quand les ours se cabanent

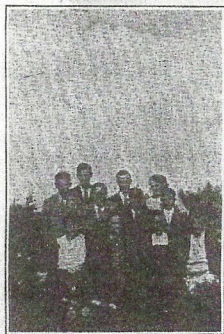
Charlesbourg. — Les anciens disaient: "Le printemps n'est pas loin, les ours sortent". Il est peut être aussi exact de dire, aujourd'hui, que l'hiver est arrivé pour de bon car les ours se "cabanent".

D'habitude, les ours et les ratons lèveurs, deux hibernants, commencent à dormir au commencement de décembre, mais cette année ils semblent vouloir le faire plus tôt, ce qui serait le signe d'un hiver précoce. M. le docteur Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg, près Québec, sur la ligne du Lac Saint-Jean du Canadien National, remarque depuis quelques jours que ses pensionnaires genre ursus subissent une transformation. Ordinairement actifs, curieux, pressés à goûter des friandises aux visiteurs ils donnent des signes d'engourdissement et de paresse. Le matin, ils mettent le nez à la porte de leur cabane, regardent le ciel, passent leur langue sur la neige puis se retirent à l'intérieur. Quand ils sortent pour des raisons d'hygiène ils marchent avec précaution et lèvent les pattes comme si la neige leur brûlait la plante des pieds.

M. le Docteur Brassard a aussi remarqué que depuis quelques jours les ours du jardin mangeaient plus que d'habitude et se préparaient de bonnes litères de paille. Il conclut que la première neige que nous avons eue sera probablement tardive et que l'hiver sera bon pour eux.

La récolte du blé en France

On sera sans doute surpris d'apprendre que la récolte de blé en France s'est élevée à 100 millions de quintaux.



Famille E. Cantin Ste-Catherine de Portneuf.

Est-ce que je pourrais acheter un lot bâti, avec quelques arpents de terre faite prête à être ensémencée. J'aurais un capital de \$1,500. Je vous indique ici un peu ce que je voudrais et j'aimerais à avoir tous les renseignements que vous pouvez me donner. Admettons que je disposerais de \$500 environ pour un lot bâti et défriché de quelques arpents au moins, \$500 pour nos passages (5 personnes), un char de ménage et pour acheter des provisions en arrivant à un cheval, une vache,